

La toponymie provient certes du fait que l'église et le prieuré ont été mis sous la protection de Saint Pierre aux Clefs, (du latin " clages ") le premier pape de l'église catholique romaine

" Je Te donnerai les clefs du royaume des cieux "

Le développement florissant du commerce entre les pays voisins, et le transport des marchandises, entre le Nord et le Sud, fait du Valais, avec ses nombreuses ouvertures vers le sud et ses cols, un passage important.

Saint-Pierre-des-Clages, situé géographiquement entre le Grand Saint Bernard anciennement le Mont Joux, et le col du Simplon devient vite un lieu de relais. Les anciennes bâtisses en bois sont remplacées par des maisons en matériaux durs, en pierres. L'architecture est influencée par l'Italie. De nombreux artisans venant du Piémont y ont laissé leurs signatures. Des inscriptions tant sur les façades que sur les poutres des maisons prouvent ce développement du commerce. Ex. "Jean Diot Marchand de Sion 1535". Les encadrements des fenêtres et des portes ont des moulures encore gothique tardif. Par contre, on construit des loggias, des arcades des voûtes d'arêtes dans le style de la Renaissance.

En 1971, une étude de 10 maisons a été effectuée par l'Université de Fribourg sous la responsabilité de Marie Claire Favre avec comme collaborateurs, Georg Carlen, Beat Wandeler, Bernard Wyder.

L'inventaire se porte en général sur des maisons ayant pignon sur rue et adossées à une grange à l'arrière.

Le Rectorat, situé au départ de la route de Chamoson sur le côté droit, est une maison en pierres datant la première partie vers 1500, puis une première rénovation avec agrandissement vers 1553, et un nouvel agrandissement vers 1661. En 1998 la famille Jacques et Josy Pont ont cédé cette bâtisse à une fondation ce qui a permis une magnifique rénovation de l'ensemble de l'immeuble.

Elle se compose de 5 pièces au niveau sol avec un escalier en colimaçon, puis un niveau Rez avec 4 grandes pièces WC, 1 escalier conduisant au sous-sol et à l'entrée à l'angle sud-ouest.

Au 1er étage 8 pièces, galerie, WC escalier en colimaçon, réduit. Sur une poutre de la pièce sud-est on trouve cette inscription citée plus haut. JOHANNES DIOT MERCATOR SEDUNUM ANNO DEO 1553 .

Au 2ème étage.4 pièces et toujours l'escalier en colimaçon, autrefois probablement plus haut, se terminant par une tourelle, avec séchoir. (Plan cadastral No 9, parcelle No 91) L'église, érigée selon une légende, sur le lieu où Saint Florentin, second Evêque d'Octodure, et son diacre Hilaire souffrirent le martyre, vers l'an 407, assassinés par des vandales hérétiques, peuple de barbares qui inondaient l'Europe et qui ne manquèrent pas de réduire le Valais en un désert, par le feu et le sang. (Il s'agit bien ici selon les historiens d'une légende ou plutôt d'une confusion éclaircie d'une façon définitive par les spécialistes de l'histoire. (cf. Jean Gremaud catalogue des évêques de Sion)

Ce monument est l'un des plus intéressants spécimens des formes, que l'art carolingien affecta dans la Suisse méridionale. D'un pur style roman, l'église est construite en pierres naturelles. Citée pour la première fois en 1153 dans une bulle du Pape Eugène II, elle est cependant antérieure de plus d'un siècle à ce document. Les fouilles et travaux du dernier chantier de restauration (1963-1967) permettent à M. l'abbé François Olivier Dubuis archéologue cantonal, d'affirmer que la construction forme un tout homogène de la première moitié du XIe s. à l'exception des deux étages en briques et en tuf de la tour octogonale, qui sont un peu plus tardifs.